



Céréales et oléagineux : le repli des cours initié début octobre se stabilise

Les disponibilités en céréales pour la campagne 2011/2012 sont en hausse au niveau mondial, grâce notamment au retour à la normale des productions des pays de la mer Noire. Dans ce contexte de concurrence accrue sur les marchés et d'un ralentissement de l'économie mondiale, les cours des céréales se sont repliés en octobre par rapport à septembre. En novembre, les cours se stabilisent. Durant les trois premiers mois de campagne, les exportations françaises de céréales restent dynamiques. Après une campagne 2010/2011 marquée par des volumes records exportés vers les pays tiers, les exportations de blé tendre se rééquilibrent entre Union européenne et pays tiers. Les cours des oléagineux, comme ceux des céréales, ont plongé en octobre avant de se stabiliser au mois de novembre. Le marché mondial du soja est tendu, avec une production réduite aux États-Unis. Sur les marchés français, les récoltes abondantes favorisent les exportations de colza et la trituration de tournesol.

Hausse des disponibilités mondiales en céréales mais bilan tendu pour le maïs

La production mondiale de céréales 2011/2012 est estimée par le CIC (Conseil International des Céréales) à 1 816 millions de tonnes (Mt), en hausse de 4 % par rapport à la campagne précédente. Cette augmentation est en grande partie due au retour à la normale des récoltes dans les pays de la CEI, après une année 2010 marquée par une sécheresse exceptionnelle. La récolte mondiale de blé atteindrait 683 Mt, quasiment au niveau record de 2008/2009. La forte hausse des disponibilités n'alourdirait toutefois pas le stock de fin de campagne, car la consommation de blé progresserait (+ 4 %), se haussant à 679 Mt. La pro-

duction de maïs, malgré une récolte en recul aux États-Unis, s'élèverait à un nouveau record au niveau mondial (853 Mt), dépassant de plus de 3 % la récolte 2010/2011. Le bilan mondial du maïs n'en demeure pas moins tendu, les perspectives de consommation dépassant la production.

Stabilisation des cours céréaliers au mois de novembre après la chute d'octobre

Après avoir atteint de hauts niveaux courant août et début septembre, les cours des céréales ont été particulièrement baissiers en octobre 2011, en lien avec l'accroissement des disponibilités à l'exportation des pays de la mer Noire, et le ralentissement de l'économie mondiale.

Les cours du blé tendre ont fortement reculé entre septembre et octobre, que ce soit au niveau mondial ou sur le marché intérieur. À Chicago, le cours du blé, en moyenne de 233 \$/t en octobre (soit 170 €/t), recule de 7 % par rapport à septembre. En France, le prix du blé tendre rendu Rouen a perdu 9 %, établi en moyenne à 185 €/t pour octobre. En novembre, la tendance baissière initiée en octobre s'atténue. En France, le blé rendu Rouen perd seulement 1 % par rapport à octobre, tout comme le blé à Chicago.

Comme pour le blé, les cours du maïs ont nettement baissé entre septembre et octobre, avant de se stabiliser durant le mois de novembre. Le prix du maïs rendu Bordeaux, à 184 €/t en moyenne en octobre, recule de 10 %

par rapport à septembre, puis de 1 % entre octobre et novembre. Le maïs à Chicago perd lui 10 % entre septembre et octobre, et se stabilise en novembre, se situant en moyenne à 248 \$/t (soit 183 €/t). Le bilan mondial tendu en maïs, et la faiblesse de la récolte aux États-Unis, contribuent au maintien des cours. En outre, les stocks de fin de campagne aux États-Unis se réduiraient d'un quart par rapport à ceux de la fin de campagne 2010/2011, qui se situaient déjà à un bas niveau.

L'orge rendu Rouen, à 183 €/t en moyenne en novembre, recule de 3 % par rapport à octobre, alors que son cours avait déjà perdu 5 % entre septembre et octobre. Le prix de l'orge demeure, en moyenne de juillet à novembre, 10 % supérieur à l'an dernier.

Malgré un léger recul, les cours français du blé dur restent très hauts en novembre, à 310 €/t pour le blé dur départ Beauce. Le bilan français du blé dur est particulièrement tendu en raison de la faible récolte (- 22 %, à 2 Mt) ; les stocks de fin de campagne sont prévus en fort retrait (- 65 %, à 108 milliers de tonnes) par FranceAgriMer.

Le commerce extérieur français du blé tendre tend à se rééquilibrer après la campagne atypique 2010/2011

Au cours du troisième trimestre 2011, les exportations françaises de blé tendre, à 4,4 Mt, sont en retrait par rapport à la même période de la campagne passée, mais demeurent au-dessus de la moyenne des cinq dernières campagnes. Durant les trois premiers mois de campagne, le commerce extérieur français de blé tendre se répartit de manière plus traditionnelle que lors de la campagne précédente, entre Union européenne et les pays tiers. Les exportations vers les pays tiers reculent au profit de l'Union européenne. À destination des pays tiers, les décrochages les plus marqués concernent l'Égypte et, pour des volumes plus restreints, le Maroc. En 2010/2011, la France avait exporté des volumes importants à destination de l'Égypte, en l'absence de son principal fournisseur sur le marché, la Russie. Deux destinations pays tiers ont enregistré des ventes record au cours de ces trois premiers mois de campagne : l'Algérie, et la Lybie même si les volumes que celle-ci importe sont

en comparaison de faible importance. Les exportations françaises de blé tendre vers l'Algérie avaient été particulièrement dynamiques en 2010/2011, atteignant 4,2 Mt soit 25 % de plus que la campagne précédente. Selon la FAO, les besoins d'importations en céréales de l'Algérie, tout comme ceux de l'Égypte et du Maroc, devraient diminuer en 2011/2012 compte tenu de récoltes en hausse. Au sein de l'Union européenne, la hausse des exportations françaises bénéficie principalement à l'Allemagne, aux Pays-Bas et à la Belgique.

Ce relatif dynamisme des exportations du début de campagne pourrait s'estomper au fur et à mesure de l'avancement de la campagne. Compte tenu de la baisse des disponibilités, et de la concurrence accrue sur les marchés mondiaux, FranceAgriMer prévoit pour l'ensemble de la campagne un recul des exportations de 22 % par rapport à 2010/2011, celles à destination des pays tiers reculant de 33 %, à 8,6 Mt.

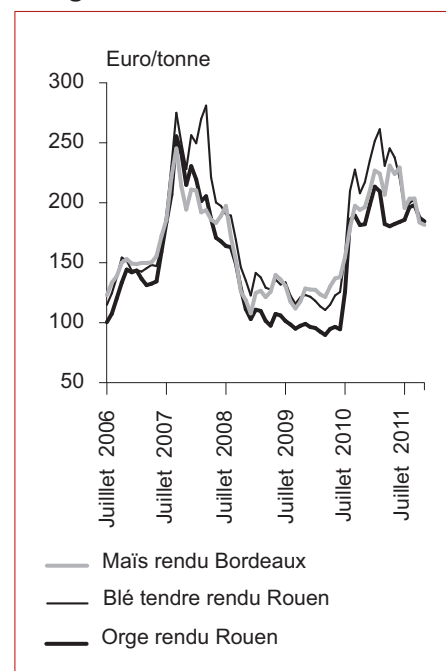
Durant les trois premiers mois de campagne 2011/2012, les importations françaises de blé tendre chutent de 57 % par rapport au début de campagne précédent. Sur l'ensemble de la

Blé tendre : les exportations françaises vers l'Union européenne retrouvent leur niveau habituel

	Exportations en millier de tonnes		
	3ème trimestre 2011	Évolution sur un an (%)	Évolution par rapport à la moyenne 2006-2010 (%)
Total Monde	4 431	- 10	17
Union européenne	1 858	9	2
Allemagne	180	33	79
Espagne (y compris Canaries)	220	- 5	- 15
Italie	384	- 7	0
Pays-Bas	397	28	- 6
Belgique - Luxembourg	429	25	20
Pays tiers	2 573	- 20	30
Algérie	1 555	64	128
Égypte	126	- 83	- 83
Libye	120	69	221
Maroc	38	- 89	- 86

Source : DGDDI (Douanes)

Le repli des cours des céréales se fige en novembre 2011



Source : La Dépêche

campagne, elles perdraient 47 % selon FranceAgriMer. Les volumes importés en 2010/2011, environ 1 Mt, avaient été particulièrement élevés afin d'approvisionner le marché intérieur en blé fourrager, le blé français, essentiellement de qualité meunière ayant surtout trouvé des débouchés à l'exportation.

Les exportations de maïs-grain sont stables par rapport au début de campagne 2010/2011

Au cours des trois premiers mois de campagne 2011/2012, les exportations de maïs-grain sont stables (- 2 %) par rapport à l'an dernier. Elles reculent légèrement vers l'Union européenne

(- 4 %) qui représente 96 % des volumes exportés sur cette période. Les exportations sont stables vers les Pays-Bas et la Belgique, mais en retrait vers l'Espagne et le Royaume-Uni.

Les exportations vers les pays tiers bondissent par rapport à un niveau 2010/2011 bas, mais les volumes

Malgré leur recul, les cours des oléagineux restent hauts

Recul de la production mondiale de soja et colza, récolte record en tournesol

La production mondiale de graines oléagineuses pour 2011/2012 est estimée à 455 millions de tonnes (Mt) par l'USDA, stable par rapport à la dernière campagne. La trituration augmenterait de 4 %, et les stocks se réduiraient de 6 %.

La production de **soja**, à 259 Mt, se réduirait de 2 %. Le recul de la récolte aux États-Unis (- 9 % à 83 Mt), premier pays producteur, n'est pas entièrement compensé par la stabilité de la récolte au Brésil (75 Mt) et la progression en Argentine (52 Mt, + 6 %) grâce à de bons rendements. Les volumes échangés augmenteraient de 5 % en faveur d'une demande accrue en provenance de l'Asie, notamment de la Chine, où les importations progresseraient de 8 %. Le dynamisme des échanges est en outre favorisé par le recul des prix du complexe soja.

La production de graines de colza atteindrait 59 Mt, en baisse de 2 % : elle serait stable pour le Canada (13 Mt) mais en recul de 8 % pour l'Union européenne (19 Mt).

La récolte de tournesol, estimée à 36,5 Mt, gagnerait 17 % par rapport à 2010, grâce à un rebond des productions de la Russie et de l'Ukraine après une année 2010 marquée par la sécheresse, et à une récolte abondante dans l'Union européenne. En

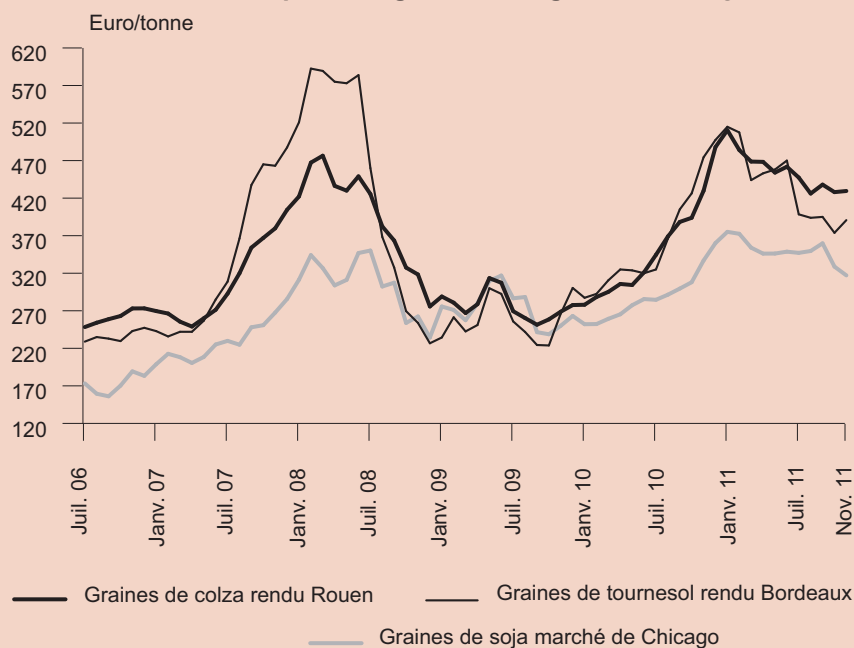
France, la récolte, à presque 2 Mt, dépasserait de 25 % la moyenne de cinq dernières campagnes, favorisée par une progression conjointe des surfaces et des rendements.

Sur le marché français, les cours du colza et du tournesol restent hauts

Tout comme les cours des céréales, ceux des oléagineux se sont fortement repliés en octobre, avant de se stabiliser en novembre. À Chicago, les cours de la graine de soja atteignent en moyenne 431 \$/t (soit

316 €/t), marquant une baisse de 4 % depuis octobre, et de 13 % depuis septembre. Les cours du tourteau suivent la même évolution. Le cours des graines de colza rendu Rouen atteint 427 €/t en novembre, en retrait de seulement 3 % par rapport au niveau élevé de septembre. De même, le tournesol, à 391 €/t, n'a perdu que 1 % par rapport à septembre. Le dynamisme des cours du colza et du tournesol sur les marchés français va de pair avec une forte demande : à l'exportation pour le colza, et sur le marché intérieur à destination de la trituration pour le tournesol.

Stabilisation des prix des graines oléagineuses françaises



Source : La Dépêche

demeurent faibles. Elles sont surtout concentrées vers l'Algérie et la Libye.

Blé dur : des volumes exportés en net recul en raison de la baisse de production

Au début de la campagne 2011/2012, les exportations françaises de blé dur reculent de 46 % vers l'Italie, principale destination des volumes français.

Rééquilibrage du solde du commerce extérieur français pour le colza

Au cours du troisième trimestre 2011, les exportations françaises de colza sont en nette reprise (+ 51 %), grâce à une récolte abondante. Selon les prévisions du Service de la statistique et de la prospective au 1^{er} novembre, la récolte atteindrait en effet 5,4 Mt, favorisée par une hausse des rende-

ments et surtout des superficies. Les exportations augmentent à destination de l'Allemagne, principal client français, et de la Belgique. Sur l'ensemble de la campagne, selon FranceAgriMer, les exportations de colza pourraient augmenter de 28 % par rapport à 2010/2011. En parallèle, les importations pourraient diminuer de moitié. Sur les trois premiers mois de campagne, elles se replient de 36 %. En légère progression en provenance de pays membres de l'Union européenne, elles s'effondrent depuis les pays tiers, en particulier en provenance de l'Ukraine.

La récolte abondante en tournesol encourage la trituration

Contrairement au colza, les exportations de tournesol sont prévues par FranceAgriMer en léger retrait (- 2 %) sur l'ensemble de la campagne 2011/2012, par rapport à la campagne

précédente. Elles atteindraient 408 milliers de tonnes, dont 400 milliers à destination des pays tiers.

Sur les trois premiers mois de campagne, les volumes exportés reculent de 14 % en comparaison du début de campagne précédent. La récolte abondante de tournesol bénéficie en revanche d'un fort débouché sur le marché intérieur, la trituration. Celle-ci augmenterait de 29 % selon FranceAgriMer, les volumes utilisés atteignant 1,78 Mt, alors que les volumes triturés de colza reculeraient quant à eux de 11 %. La demande intérieure accrue en tournesol renforce les besoins d'importations : le marché intérieur serait approvisionné par un volume de 530 milliers de tonnes importées, le double du volume importé en 2010/2011. Sur les trois premiers mois de campagne, les importations font plus que doubler. Elles proviennent essentiellement de Roumanie et Bulgarie.

Sources et définitions

- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données européennes de production proviennent de l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu, du bulletin Mars édité par la Commission européenne : <http://mars.jrc.it/mars/Bulletins-Publications>, ou bien du Coceral (Comité du Commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses et agrofournitures) : <http://www.coceral.com>
- Les cotations mondiales (hors Chicago) et les bilans français provisoires (2010/2011) et prévisionnels (2011/2012) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil International des Céréales et l'USDA : www.igc.org.uk et www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche - Le Petit Meunier.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Beyond » : <http://agreste.maapar.lbn.fr/>) puis « Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées de conjoncture
- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Conjoncture végétale - conjoncture Grandes cultures » pour les séries chiffrées du commerce extérieur
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Rendements élevés pour les cultures d'été », Infos rapides Grandes cultures n° 9/10, novembre 2011
- « Les conditions climatiques ont favorisé les rendements des cultures d'été », Infos rapides Grandes cultures n° 8/10, octobre 2011
- « Céréales et oléagineux : tensions sur les marchés du maïs au début de la campagne 2011/2012 », Synthèses Grandes cultures n° 2011/157
- « À la fin de la campagne 2010/2011, inquiétude pour les nouvelles récoltes sur les marchés des grandes cultures », Synthèses Grandes cultures n° 2011/153

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

CEI : Communauté des états indépendants

CIC : Conseil international des céréales

FAO : Food and Agriculture Organization of the United Nations

FMI : Fonds monétaire international

Fob : free on board (franco à bord)

FranceAgriMer (FAM) : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer

USDA : United States department of agriculture



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Auriane Renaud
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086

© Agreste 2011

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr